

les murs de la maison étaient piquetés de filles gorgées de frais implants mammaires et ruisselantes de gouttelettes qui inondaient leur chemisier et perlaient sur leur peau.

L'électricien

- Il l'a trouvé où, celui-là ?
- Qui ça ?
- L'électricien qui est arrivé ce matin.
- Un ami me l'a conseillé.
- En tout cas, il est pas normal. En plus, on comprend rien quand il parle.

Igor Zeitsev était un jeune Russe qui effectivement ne maîtrisait pas les nuances et la complexité de la langue française. Mais la défiance que lui témoignait Chavolo n'avait qu'un lointain rapport avec ses difficultés d'expression. Il faut savoir que, dans le bâtiment, les corps de métiers se vouent un mépris aussi inexplicable qu'inextinguible. Le plâtrier tient le maçon pour un pouilleux et le plaquiste pour un escroc. Le chauffagiste regarde de haut le fumiste qui, lui-même, toise le jointeur. Quant à l'électricien, électron agaçant, il ne voit même pas le peintre, que, souvent, le carreleur rabroue. Le charpentier n'est qu'un primate aux yeux du menuisier que le couvreur tient pour quantité négligeable, tandis que le zingueur, albatros

des toitures, raille le plombier, vague ratier de la tuyauterie.

Dans ces conditions on comprendra donc qu'aux yeux de Chavolo et Dorado, bien plus que d'être russe et incompréhensible, Igor Zeitsev avait l'irréparable tort d'être électricien.

– Il est temps que tout ça se finisse.

– Chavolo, je vous trouve bien sévère.

– Non, monsieur Tanner. Chavolo a passé l'âge de bosser avec des cinglés.

– M. Zeitsev vient d'arriver. Comment pouvez-vous affirmer qu'il est timbré ?

– Il n'a qu'à aller faire un tour dans la pièce où travaille l'électricien et il verra par lui-même. Plus une photo au mur. L'autre les a toutes arrachées. Il a dit que c'était un péché des filles pareilles. Un type qui pense ça, forcément, c'est un détraqué du caleçon. De toute façon les électriciens ce sont tous des détraqués du caleçon.

Catholique

Igor Zeitsev ressemblait parfaitement à l'idée que l'on pouvait se faire d'un Russe en pleine santé. Un corps d'athlète, des bras de fer, un visage poupin, des yeux bleus et un gros nez charnu au milieu d'un faciès dont on subodorait qu'il ne répugnait pas à la confrontation. Lorsqu'il s'exprimait, Zeitsev était souvent à la limite de l'intelligible. Voici par exemple le verbatim de l'accrochage qui l'opposa à Chavolo :

– Pourquoi il a arraché les photos ?

– Photos sont péchés. Cie mol. Tri mol. Fiam niou sion grav péché.

– Qu'est-ce qu'il raconte hein ? Qu'est-ce qu'il baragouine Krouchtchev ?

– Pas Khrouchtchev. Zeitsev. Toi ékioute jamis. Moi pas aimer phiotiou fiam niou. J'asplique déjà toi. Insult Diou.

– Des femmes nues ça insulte Dieu, c'est ça qu'il raconte Vassiliev ? Mais où il va chercher des trucs pareil celui-là ? Chavolo, il met des femmes nues où il veut sur les chantiers, il fait ce qu'il veut sur